



ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES - SORBONNE
Histoire de l'art de la Renaissance - Direction d'études: Sabine Frommel

Evelyne Saint-Paul

Thèse de doctorat

Les dessins français de l'architecte Charles Percier (1764-1838) et leur influence sur les arts dans la première moitié du XIXe siècle.

Curriculum vitae

Nous préparons un doctorat en Histoire de l'Art à l'École Pratique des Hautes Études sous la direction de Mme Sabine Frommel, après avoir obtenu une maîtrise et un DEA à la Sorbonne Paris IV sous la direction du professeur Antoine Schnapper et de MM. Daniel Rabreau et Claude Mignot, sur l'architecture parisienne. Nous sommes aussi Ancienne Élève de l'École du Louvre.



- 2 -

L'œuvre et la personnalité de Charles Percier ont été étudiés par Jeanne Duportal en 1931, après Maurice Fouché en 1904, et dans les années 1960, par Marie-Louise Biver qui a écrit plusieurs ouvrages sur Percier, Fontaine et l'époque de Napoléon Ier. Il faut attendre 1981, date à laquelle Hans Ottomeyer publie sa thèse sur l'œuvre de jeunesse de Percier, thèse qui s'intitule : « Das frühe Oeuvre Charles Perciers (1782-1800). Zu den Anfängen des Historismus in Frankreich ». L'architecte Charles Percier, dont l'œuvre est inséparable de celle son ami Pierre-François-Léonard Fontaine, intéresse les historiens de l'art moderne. Mais en l'absence de travaux de fond sur ces deux personnages, notre thèse vise à étudier divers aspects de leur activité ainsi qu'à souligner l'importance de leur influence sur les arts au XIX^{ème} siècle.

Charles Percier naît en 1764 et fréquente, dès 1779, à 15 ans, l'école d'architecture de Peyre, jeune inspecteur des Bâtiments du Roi, école où il fait la connaissance de Pierre-François-Léonard Fontaine. Il obtient le Grand Prix d'Architecture, le prix de Rome, le 28 juillet 1786, à 22 ans et est envoyé dans la ville Éternelle, où il séjournera, pendant cinq ans, de 1786 à 1791. Il rejoint Fontaine qui, en 1785, avait obtenu le deuxième prix du grand concours. Son voyage de Paris à Rome lui permit de faire de nombreux dessins de villes de France. Durant son séjour dans la ville éternelle, il réalisa près de 1500 croquis conservés à l'Institut de France, qui révèlent une admiration passionnée pour l'art antique et pour tout ce qui concerne cet art dans l'Italie médiévale, de la Renaissance, moderne et contemporaine. A Rome, Fontaine devint son fidèle et meilleur ami. Leur sympathie réciproque était faite de contrastes plus que de ressemblances : l'un, Percier, était timide et maladif, l'autre, Fontaine était sociable et vigoureux, d'où leur surnom de Dioscures.

En 1791, Percier et Fontaine rentrent en France où se déroulent les événements de la Révolution. Sous la Convention, ils furent chargés, en 1792-1793, de la direction des décors de l'Opéra, alors situé boulevard Saint-Martin, dans une installation provisoire. Grâce à David, ils obtinrent la commande d'une grande salle pour les Assemblées. En même temps, les grands ébénistes, dont Jacob, leur commandaient des dessins qui allaient faire de Percier et de Fontaine, des maîtres dans l'art du meuble, en France et en Europe.



- 3 -

En 1799-1800, les deux artistes furent recommandés par David à Joséphine et à Bonaparte. Personnages officiels, en contact avec le ministère de l'Intérieur, dont Lucien Bonaparte fut l'un des titulaires, ils reçoivent des ordres et fréquentent la Cour consulaire, et leur rôle s'épanouit au moment de l'apogée de la période napoléonienne. Lorsque, par arrêté du 26 nivôse an X (1800), Fontaine est nommé architecte des palais consulaires, Joséphine lui fait adjoindre Percier. Après l'attentat de la rue Saint-Nicaise, leur premier devoir fut d'assurer la sécurité des Tuileries et ils reçurent l'ordre de clôturer le jardin et de détruire les maisons de la cour du Carrousel. Quant à la future impératrice, elle s'attache à la Malmaison et envisage d'y exécuter des travaux d'embellissements, mais il n'est pas facile de satisfaire à la fois les volontés du Premier Consul et les fantaisies de la capricieuse Joséphine. Au lendemain de la bataille de Marengo, Bonaparte ordonne de nouveaux travaux. Quelques temps plus tard, le chantier de la Malmaison est arrêté, le Premier Consul voulant transférer sa résidence d'été au château de Saint-Cloud et les deux architectes commenceront la réalisation.

A Paris, Percier fait un projet pour la « rue de la Concorde » qu'il conçoit bordée d'arcades ; quelques mois plus tard, l'Empereur donnera à ces rues des noms de victoires : Rivoli, Castiglione, Mondovi, Mont-Thabor et Pyramides. Au cours de l'été 1804, Percier et Fontaine reçurent la mission de remettre en état la cathédrale de Notre-Dame où devait avoir lieu le Sacre de Napoléon. Cependant, par un décret de frimaire an XIII (nov.- déc. 1804) Napoléon nomme Fontaine seul architecte du Louvre et des Tuileries. Mais dans l'ombre, Percier aida Fontaine et ils se partagèrent leurs honoraires. En janvier 1806, Percier fait un projet, de l'Arc de triomphe du Carrousel, que Fontaine présente à Napoléon, qui lui donne en même temps l'approbation et l'ordre d'exécution.

C'est Percier qui restaure au Louvre la Salle des Cariatides, qui fait percer les fenêtres de la Colonnade et qui conçoit l'escalier réunissant les salles du rez-de-chaussée à l'étage supérieur. Après le mariage de Napoléon avec Marie-Louise, Percier et Fontaine dessinent de nombreux projets du palais destiné au Roi de Rome (1810-1811) sur la colline de Chaillot qui restèrent sur le papier.

Après l'assassinat du Duc de Berry, on voulut confier à Percier son monument funéraire. Sous la Restauration, il joua un rôle semi-officiel. Son neveu Alexandre Villain, qu'il avait dirigé vers la carrière d'architecte, remporte le grand prix de Rome de



- 4 -

l'année 1820. En 1828, Charles X le nomme officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur. Avec Louis-Philippe, les travaux reprennent au Louvre et aux Tuileries et, en 1830, il mène une vie recluse dans un entresol du Louvre, petit appartement qui est entièrement tapissé de dessins et de peintures. Sous la Monarchie de Juillet, Percier ralentit son rythme de production. En 1837 -1838, il semble bien qu'il ait classé et réuni en album, ses dessins de France et d'Italie. Malgré les efforts de Fontaine lui offrant auprès de lui un asile à l'extrémité de Paris, presque à la campagne, Percier est attaché au Louvre, où il mourra à 74 ans, le 5 septembre 1838 après avoir fait son testament le 26 juillet précédent.

Percier est également un maître excellent, dont les élèves reçoivent le Prix de Rome : en 1801, c'est Famin ; en 1808, Leclère et en 1813, Caristie. Percier reste pour tous un ami, un protecteur qui les conseille, les dirige et les lance dans leur carrière. Depuis 1797 jusqu'en 1811, date à laquelle il fut appelé à l'Institut, son école a remporté au moins un prix chaque année. Par testament, Charles Percier fait don et lègue à ses élèves ses albums de dessins : François Debret, Louis-Hyppolyte Le Bas, Achille Leclère, Famin, Nicolas-Auguste Caristie et Vilette. Cela inclut des dessins d'Italie et surtout de Rome et ses environs, des croquis du musée des Monuments français, ainsi que des monuments provinciaux de France, du château de Fontainebleau et du Palais du Té à Mantoue. L'attribution exacte des albums devra être un point phare de notre thèse. Certains des légataires en feront don à l'Institut de France. Comment et pourquoi ces élèves-architectes les ont-ils donnés ? Nous devons approfondir dans notre thèse ce point très important du don, qui n'a jamais été étudié.

Nous proposons d'étudier également les croquis et dessins français de Charles Percier : la typologie, les techniques, le sujet, le mode de représentation, l'historique et la chronologie. Les sujets extrêmement variés de ces albums prouvent l'intérêt que Percier donnait à toutes ces manifestations de l'Art National de son époque, aussi bien aux œuvres du Moyen Age qu'à celles de la Renaissance. L'ensemble des dessins que Percier fit à Rome révèlent qu'il avait l'âme d'un archéologue, relevant aussi bien l'arc d'Orange que les monuments les plus pittoresques de Caen ou de la Renaissance. Il est un fait que Percier s'intéressait plus aux monuments du passé qu'aux constructions de son temps. Lors de son retour de Rome, après avoir été à Florence et à Venise, il visita le château de Fontainebleau où il admira les peintures de Rosso Fiorentino, de Primaticci et de Nicolo dell'Abate.



- 5 -

Percier préféra abandonner la direction des travaux des palais impériaux et se consacrer à l'étude de restauration des édifices de France et d'Italie. Napoléon a songé aussi à faire restaurer le château de Fontainebleau. Percier fit des dessins coloriés où l'édifice apparaît dans toute sa fraîcheur, laissant ainsi un témoignage important qui montre les galeries de Diane, de François 1^{er} et Henri II telles qu'elles existaient aux environs de 1800. Il avait un talent de dessinateur et, à côté de la précision de l'architecte, il ajoutait dans les dessins tout le pittoresque des monuments ou des détails d'architecture et de décoration qu'il relevait.

Notre thèse vise à une étude approfondie de l'un des recueils de Percier, et, de plus, devrait contribuer à faire connaître l'influence de ce grand architecte sur l'urbanisme, l'architecture, le mobilier et la peinture en France et à l'étranger dans la première moitié du XIX^{ème} siècle.